



Gladstone, défenseur des opprimés



James McCearney,
**William Ewart
Gladstone**,
Éd Pierre-Guillaume
de Roux, 368 p., 26 €

■ Spécialiste de l'histoire britannique, James McCearney – qui a donné au public français plusieurs ouvrages majeurs, dont ceux consacrés à Bonnie Prince Charlie et à Benjamin Disraeli - récidive avec un Gladstone qui fera date. Nous n'avions pas en effet une biographie analogue à celle qu'André Maurois a consacré à Disraeli, il y a déjà plusieurs décennies. Le célèbre tribun, quatre fois chancelier de l'Échiquier et quatre fois Premier Ministre apparaît comme le champion des masses opprimées, les catholiques irlandais ou les couches populaires de l'Angleterre victorienne.

À beaucoup d'égards visionnaire, il dénonce l'injustice électorale et sociale et réforme l'administration pour y imposer la méritocratie. Formé à Eton et épris de culture classique, brillant orateur, le « People's William » s'est imposé comme l'un des *leaders* du personnel parlementaire, mais aussi comme un précurseur de « l'ingérence humanitaire » quand il dénonce les « horreurs bulgares » perpétrées par les égorgeurs du sultan turc. L'auteur met en lumière la dimension chrétienne de son personnage, en relativisant ainsi le « progressisme » qui lui est généralement attribué pour le distinguer de Disraeli, son grand rival conservateur. ■

Jacques Berrel